

QUAND MÊME

ORGANE JUIF INDÉPENDANT

Nouvelle Série N° 1

Le Numéro 3 Fr.

15 Septembre 1944

QUAND MÊME LIBRE

A son tour, QUAND MÊME monte du souterrain clandestin pour parler librement à ses lecteurs.

Si court que fut la période clandestine de notre journal dont le premier numéro parut en décembre 1943, la tâche qu'il s'est assigné et la sympathie qu'il s'est acquise dans l'accomplissement de cette tâche nous incitent à continuer QUAND MÊME.

Au moment où ensemble avec toute la France les Juifs de ce pays sont délivrés du joug nazi, QUAND MÊME entend poursuivre la ligne de conduite qu'il s'était tracée dès le début: tondre dans le temps et dans l'espace un fil conducteur à travers le labyrinthe des problèmes juifs; nous informer et informer nos amis non-juifs de toutes les horreurs qui ont été commises envers nous par un ennemi implacable qui avait juré notre extermination; faire valoir les forces internes de notre peuple qui vit quand même et espère survivre pour la véritable libération d'Israël.

C'est cette ligne de conduite que nous continuerons avec l'appui de nos amis juifs et non-juifs, qui entendent se faire une opinion sur les problèmes juifs en toute connaissance de cause et sans crainte de ce que diront nos ennemis.

QUAND MÊME.

UNE INTERVIEW DU PRÉSIDENT JARBLUM

Je suis heureux de voir la France libérée...

nous a déclaré le Président JARBLUM,

Qui a poursuivi :

« J'espère que la Nouvelle Année Juive qui commence verra enfin la délivrance totale du peuple Juif. Traqué dans son repaire, la bête hitlérienne n'a plus que quelques jours à vivre. La tâche primordiale, aussi bien pour les gouvernements que pour les œuvres privées, sera de s'occuper aussitôt de la recherche et du regroupement de toutes les gens qui ont été déportés ou dispersés par la tourmente nazie. Nous espérons fermement que l'on ne fera aucune différence de nationalité et que les déportés pourront retrouver leur résidence habituelle, sauf évidemment s'ils en expriment un désir contraire. La Fédération de Sociétés Juives de France s'attellera à cette mission de toutes ses forces et par tous les moyens qu'elle pourra mettre en œuvre; par ses soins, de

nombreuses équipes sont prêtes à partir en Europe centrale et orientale, afin d'effectuer les recherches nécessaires dans les divers camps où furent parqués et exterminés les Juifs déportés.

« Nous devons, en France, veiller à ce que les Juifs reçoivent une juste réparation des dommages subis; il nous faudra aider matériellement les rescapés, et surtout il nous faudra retrouver les traces des milliers d'enfants que la Résistance Juive a pu soustraire, en les cachant, à la sanguinaire barbarie hitlérienne. Beaucoup de ces enfants ont eu leurs parents déportés; réunir et regrouper ces familles paraît être une tâche surhumaine et insurmontable. Nous la surmonterons.

« Certes, il conviendrait de se montrer optimiste sur le nombre des rescapés, mais l'extermination fut effroyable et atteignit, tant par sa cruauté systématique que par l'étendue de l'échelle où elle fut mise en exécution des proportions telles que l'entendement humain se refuse à croire. En mars 1943, pour l'inauguration du premier four crématoire où les Juifs d'abord gazés étaient ensuite brûlés, inauguration à laquelle assistaient de nombreuses personnalités venues exprès de Berlin, 8.000 Juifs de Cracovie furent ainsi massacrés. (Suite page 3) S. Navarre.

" Pour prouver aux Allemands et particulièrement aux Nazis qu'il ne s'agit pas seulement de leur défaite militaire mais de l'écroulement de toute leur philosophie, j'aurai voulu voir marcher une unité militaire juive dans les rues de Berlin, aux côtés des armées alliées d'occupation ". (Extrait d'un discours de Lael Ströblj)

HÉROS JUIFS DANS LE DÉSERT.

Légionnaires!... s'écria alors le général Rœnig,

c'est le drapeau juif, le drapeau de Sion... Salut au drapeau!

En juin 1942, quelques officiers juifs, sous le commandement du major Liebman, de Tel-Aviv, accompagnés de quelques centaines de soldats juifs, posaient des mines dans le désert, près de Metchill, en prévision d'une avance des troupes de Rommel...

Le 1^{er} juin, pour la première fois, des avions allemands nous survolèrent et nous arrosèrent de bombes. Par bonheur, nous eûmes peu de pertes à déplorer. Le lendemain et le surlendemain une tempête de sable nous rendit invisible aux yeux des pilotes des Messerschmidt et des Junkers envoyés à notre recherche. Pendant de longues heures, nous entendîmes au-dessus des nuées de sable et de poussière le vrombis-

sement souvent très proche des oiseaux de mort qui en vain tournoyaient dans le ciel sans nous trouver.

Le 4 juin, la tempête ayant cessé, nous fûmes attaqués par 60 bombardiers lourds allemands. La moitié de nos camions furent détruits. Le lendemain, les Stukas revinrent encore à la charge, deux fois plus nombreux. Le major Liebman décida alors de télégraphier au poste anglais le plus proche pour lui demander du matériel anti-aérien. On lui répondit qu'on lui envoyait immédiatement un certain nombre de canons anti-aériens et de fusils anti-chars.

(Suite page 2)

HÉROS JUIFS DANS LE DÉSERT

(Suite de la première page)

et qu'il devait prendre ses dispositions en vue d'une bataille en rase campagne, les avions britanniques ayant repérés une colonne de tanks qui se dirigeait vers Metchili. En même temps, nous recevions un ordre du commandant en chef, le général Sir Bernard Montgomery, qui enjoignait au groupe juif de cesser la pose de mine et de défendre à tout prix la position de Metchili à laquelle les Allemands semblaient attacher une grande importance.

Nous ne vîmes jamais arriver les renforts promis par le poste anglais.

« RENDEZ-VOUS ! »

En moins de trois jours, Metchili fut encerclée de trois côtés par les tanks allemands et italiens. Nous étions coupés du monde extérieur.

Avant l'attaque allemande, le général de brigade nazi qui conduisait les opérations nous envoya un tank, avec un parlementaire muni d'un drapeau blanc et nous somma de nous rendre. C'était le 10 juin au matin.

Notre major leur répondit fièrement :

— « Nous n'avons point de drapeau blanc ; nous n'avons qu'un drapeau bleu et blanc, le drapeau de Sion, et nous allons le hisser ! »

— « Vous êtes Juifs ! s'exclama l'officier nazi interloqué, et il fit demi-tour. »

LA BATAILLE

Six heures plus tard, l'attaque se déclancha. Les tanks nazis foncèrent, cependant que les Stukas apparaissaient dans le ciel. Les avions britanniques se jetèrent sur eux et les obligèrent à lâcher leurs bombes avant qu'ils puissent arriver sur nous. Mais les chars approchaient de plus en plus. Nous ouvrimmes le feu et bientôt deux chars sautaient tandis que dix-neuf autres étaient sérieusement endommagés. Devant une pareille résistance inattendue de la part des soldats juifs, la colonne italienne, la plus forte, s'arrêta, puis se mit à reculer. Nous les attaquâmes alors à coups de grenades à main et de bouteilles de gazoline. Cinq autres chars furent endommagés. Les Italiens se retirèrent définitivement.

Le lendemain, les avions allemands recommencèrent à nous harceler. Deux fois par jour nous eûmes à subir leurs attaques. Il semblait que l'ennemi voulait venir à bout de notre résistance uniquement par des attaques aériennes. Pendant sept jours, une grêle de bombes s'abattit sur notre camp, détruisant nos camions, défonçant nos abris, mettant nos nerfs à une rude épreuve. Metchili était devenu un four chauffé à blanc.

Le 20 juin, de nouveau les tanks ennemis apparurent. Au-dessus de notre tête le combat reprenait entre avions allemands et avions anglais. Sur terre, la lutte fut meurtrière ; à la fin de la journée, 41 chars ennemis avaient été mis hors de combat, sur les 500 hommes que comptait le détachement du major Liebman, nous n'étions plus que 90 ; mais au-dessus de Metchili le drapeau de Sion claquait au vent !

LA SOIF !

Dix jours se passèrent encore pendant lesquels l'ennemi ne cessa de renouveler ses attaques avec un acharnement meurtrier. Une bom-

be lancée par un Stuka atteignit le seul puits que nous avions, et plusieurs des nôtres périrent dans la plus atroce des agonies, l'agonie de la soif ! De temps à autres, les aviateurs britanniques nous lancèrent des bidons d'eau potable, mais c'était insuffisant. Plusieurs devinrent fous. Les uns se mirent à boire de l'urine, les autres de la gazoline. Le 1^{er} juillet, nous n'étions plus que 45 hommes, 45 spectres. Le 2 juillet, nous perdîmes encore deux hommes, mais les Italiens avaient encore dû reculer.

LA DELIVRANCE

A 10 heures, un observateur, qui pouvait à peine parler, tellement sa langue lui collait au palais desséché, vint annoncer qu'une colonne approchait, précédée d'une auto portant le fanion français.

Bien que blessé à la tête et à la poitrine, le major Liebman se leva et fit donner un signal aux troupes françaises qui s'approchèrent. C'était les restes des troupes françaises libres de Bir-Hakim qui, la veille, avaient reçu l'ordre de se replier.

Le général Koenig qui les commandait (celui qui plus tard devait devenir le commandant en chef des Forces Françaises de l'Intérieur) vint au major et lui donna l'accolade :

— « Vous avez tenu, lui dit-il en français. Vous avez tenu jusqu'au bout ! »

Ravitillés en eau, nous nous préparâmes à partir avec la colonne française. J'amenais alors le drapeau bleu et blanc et je me mis à l'enrouler. Le général Koenig me vit et demanda au major Liebman ce que je faisais. Celui-ci lui répondit alors tristement que les règlements militaires ne nous permettaient pas de hisser le drapeau juif. Le général français s'exclama qu'il se moquait de tels règlements et il s'écria :

— « Ce drapeau, je le placerai sur ma voiture, à côté du drapeau français. Nous sommes tous les deux vainqueurs ! Tous les deux, nous avons tenu jusqu'au bout ! »

Puis, se tournant vers ses hommes, le futur chef des F.F.I. ordonna :

— « Légionnaires ! C'est le drapeau Juif, le drapeau de Sion. Salut au drapeau ! »

Adapté du livre « La lutte des Juifs contre les nazis », publié en Suisse en Août 1944 par H. Jarblum (Edition Hist.)

Une conférence de M. Jarblum.

Le **MERCREDI 20 SEPTEMBRE 1944**, à 15 Heures, aura lieu, **salle Rameau, rue de la Martinière, à LYON**, sous la présidence de M. Henri HERTZ, une conférence de M. JARBLUM :

Les Juifs dans la lutte contre les Nazis.

D'autres orateurs de la F. S. J. F. prendront la parole.

LA VIE POLITIQUE

Les communistes juifs américains et le Livre Blanc

Un organe de presse des communistes juifs américains se prononce contre le Livre Blanc !

Le « Morgenfreiheit », organe des communistes américains, publie un article dans lequel il se prononce pour l'abolition du Livre Blanc et contre les éléments anti-nationaux qui combattent les revendications sionistes. On sait qu'une commission des Affaires étrangères du Congrès Américain est en train d'examiner la question palestinienne.

Les diverses organisations juives palestiniennes lui ayant présenté leur désirata (transformation de la Palestine en un Commonwealth démocratique, liberté de colonisation et d'immigration, abolition du Livre Blanc et de toutes les restrictions contraires à l'esprit de la déclaration Balfour), un groupement du Bount polonais émigré en Amérique, a cru utile d'envoyer à la commission du Congrès une protestation contre ces revendications. Cette démarche a provoqué l'indignation unanime de tous les milieux juifs, y compris les communistes.

Voici en quels termes s'exprime le journal juif américain :

« La démarche des éléments anti-nationaux auprès de la Commission des Affaires étrangères du Congrès doit être considérée comme un coup porté aux masses juives persécutées et opprimées, au moment même où elles cherchent à se sauver en Palestine... La seconde grande conférence juive nationale, qui s'est tenue récemment : « La Conférence des Juifs américains contre l'antisémitisme, qui réunit plusieurs milliers de délégués venus de tous les pays, a violemment protesté contre le Livre Blanc. Un grand nombre d'Américains éminents et de hauts fonctionnaires non-juifs ont élevés leur voix pour réclamer l'ouverture des portes de la Palestine... »

« Nous sommes d'avis que la démarche contre la résolution du Congrès au sujet de la Palestine constitue en ce moment un crime, car il peut mettre en danger la question de l'abolition du Livre Blanc, et cette question est liée aujourd'hui à la question du sauvetage juif en général. C'est pourquoi les éléments anti-nationaux qui ont entrepris cette démarche ont commis un crime contre les intérêts juifs ! »

Il est évident que cet article du « Morgenfreiheit » reflète en même temps que leur sentiment l'évolution que subissent les communistes juifs à l'égard de la Palestine et du sionisme. Il est toutefois encore prématuré de juger s'il s'agit là d'une évolution sincère ou simplement d'une tactique électorale ayant pour but d'exploiter les sentiments populaires juifs profondément attachés à l'idée de la création d'un Etat juif en Palestine.

Pour recevoir « QUAND MÊME »

régulièrement

ABONNEZ-VOUS

Le Président JARBLUM nous a dit...

(Suite de la première page)

En avril 1944, on estimait que dans le seul camp de Birkenau plus de 1 million 700.000 Juifs avaient été exterminés par ce procédé.

Le Président Jarblum se tut et nous respectâmes pieusement son silence et son émotion ; puis il reprit :

« Le monde commence à connaître maintenant seulement de quelles injustices, de quelles horreurs, de quelles atrocités fut frappé le malheureux peuple juif. Mais ce que le monde ignore encore, c'est la participation des Juifs dans la lutte commune contre les nazis. Plus d'un million de Juifs combattent sous l'uniforme anglais, américain et russe. Plus de 30.000 soldats juifs Palestiniens combattent dans les armées anglo-saxonnes et se sont couverts de gloire en Afrique et en Italie. Et l'histoire, un jour, s'inclinera devant les merveilleux actes d'héroïsme et d'abnégation qui caractérisa les glorieuses révoltes des ghettos de Varsovie et des autres villes de Pologne, ainsi que l'inébranlable esprit de combat des groupes de Résistance Juive qui, les armes à la main, luttèrent contre l'opresseur.

Pour en revenir à la situation future du judaïsme en France, nous devons en second lieu, et cela avec l'aide des organisations d'Etat, du Judaïsme américain et palestinien, procéder à sa réorganisation ; nous devons en outre penser à sa participation dans la grande représentation mondiale qui se crée sous l'égide des judaïsmes anglais, américain et palestinien, en vue du règlement de la question juive. Nous comptons fermement sur l'attitude du Judaïsme de l'U.R.S.S., qui pendant cette guerre a su montrer le grand intérêt qu'il portait à la défense du Judaïsme dans le monde.

Le règlement de la question juive comprendra, outre l'abolition dans tous les pays de toutes les lois d'exception, des réparations matérielles et morales et la participation au jugement des criminels de guerre, les Juifs ayant le triste privilège d'être en tête de liste des victimes des atrocités nazies. Ce règlement comprendra enfin une juste solution de la question palestinienne par l'abolition immédiate du Livre Blanc, qui a mis tant d'obstacles au développement de la Palestine juive et par la préparation de ce pays pour un Commonwealth juif.

Cette revendication, qui a obtenu sa formule la plus large sous la résolution du Labour Party britannique, sera sans doute fortement appuyée par les grandes démocraties alliées, si l'on en juge par l'attitude et les déclarations de leurs représentants politiques. La France, qui à l'heure actuelle est en train de regagner sa vraie place parmi les nations alliées grâce à l'énergie de ses chefs de la Résistance et à la fierté d'un peuple qui n'a pas voulu accepter l'asservissement que lui imposait l'envahisseur, restera fidèle à ses pures traditions démocratiques de justice, de liberté et de fraternité, et il n'est guère douteux qu'elle n'appuie, elle aussi, nos revendications.

Le Président Jarblum s'arrêta encore un court instant. Il nous sembla qu'une vive lueur s'allumait dans son clair regard :

« Une tâche nous attend en France, reprit-il, non moins importante que la première, peut-être plus importante que la seconde. De tout

temps notre grande préoccupation fut la formation et l'éducation de la jeunesse. Celle-ci, toute portée dans ces dernières années vers la résistance armée contre la haine destructrice des bourreaux hitlériens, va se trouver, maintenant que la poudre cessera de parler, dans un grand désarroi moral et matériel. Beaucoup de ces jeunes ne retrouveront pas leur famille scientifiquement anéantie par un ennemi implacable. Notre devoir sera de prendre cette jeunesse en main, de la recueillir et de veiller sur elle ; de la rééduquer professionnellement et de recommencer enfin le grand travail d'Hachara, aussi bien dans les Kiboutzim que dans les Gdouds.

Et le Président Jarblum conclut :

« La Jeunesse juive, qui pendant la lutte contre le monstre hitlérien fit preuve d'un tel dynamisme et d'un si grand héroïsme qu'elle souleva l'admiration des autres peuples, porte en elle tous nos espoirs de reconstruction et de grandeur. Soyons persuadés qu'elle saura se montrer à la hauteur de ses devoirs et de la confiance que met en elle le Judaïsme du monde entier. »

S. N.

La Fédération de Sociétés Juives de France communique :

Afin de regrouper les familles Juives dispersées par la tourmente nazie, la FÉDÉRATION DE SOCIÉTÉS JUIVES DE FRANCE ouvre à cet effet dans son local 12, Rue Sainte-Catherine, à LYON, un Bureau Central de Recherches.

Venez nous apporter tout les renseignements qui sont en votre possession ou écrivez-nous :

F. S. J. F.

(Service R)

10, Rue 5^e-Catherine, LYON

Plans d'avenir de l'Université Hébraïque

Le Recteur de l'Université Hébraïque, M. le Professeur Meyer et l'administrateur de l'Université, M. le Docteur Senator, ont exposé lors d'une conférence sur le Mont Scopus, les plans prévus pour le futur développement de l'Université.

Ce plan comporte entre autres réalisations, la création d'une Faculté de Médecine et d'une Faculté d'Economie Sociale. Un demi million de livres seront nécessaires en vue de ces réalisations. En outre, ce plan comprend la création d'un centre sportif dont le premier terrain sera inauguré incessamment sur le Mont Scopus.

À DRANCY LES COLLABORATEURS

PARIS. — Le camp de Drancy, dont le nom restera si tristement gravé dans la mémoire de tous les Juifs de France et qui servait aux bourreaux nazis de base de départ pour les déportations massives vers les camps d'extermination d'Europe Centrale, sert maintenant à parquer les traîtres et autres « collaborateurs » arrêtés à Paris par les soins des Comités d'Épuration.

Certes, nous nous en réjouissons, mais quel que soit le châtiement qui attend ces misérables, il sera encore bien peu de chose à côté des atroces souffrances qu'enrent à endurer ceux-là même dont ils occupent aujourd'hui la place.

Xavier VALLAT a été arrêté

VICHY. — M. Xavier Vallat qui fut Commissaire général aux Questions Juives, a été arrêté.

La Suède refuse de recevoir les criminels de Guerre...

STOCKHOLM. — On déclare officiellement dans la capitale suédoise que les criminels de guerre ne seront pas autorisés à se réfugier en territoire suédois.

... l'Argentine également !

BUENOS-AIRES. — Les autorités argentines ont fait diffuser par radio une déclaration par laquelle elles affirment que l'Argentine refuse de servir de refuge aux nazis et criminels de guerre.

ÉPURATION

♦ PARIS. — On annonce l'arrestation de nombreuses personnalités parisiennes. 6000 personnes ont déjà été appréhendées. On estime d'après les plans prévus que d'ici la fin de septembre, il sera procédé à l'arrestation probable de 25.000 personnes.

♦ LYON. — Le chef milicien Dagostini, ancien chef de la Milice de Bourg, condamné à mort par la Cour martiale du Rhône, a été fusillé.

♦ GRENOBLE. — Le chef de la Gestapo de l'Isère a été arrêté par les F. F. I. au moment où il essayait de passer la frontière Suisse.

♦ LYON. — On annonce l'arrestation de Charles Maurras, leader de « l'Action Française », conseiller occulte de Vichy, l'homme qui avant la guerre préconisait l'emploi du « couteau de cuisine » contre les Juifs et les « salopards en casquette ».

♦ PARIS. — Le Général Kœnig, Commandant militaire de Paris, a annoncé la création d'un tribunal militaire permanent pour juger les traîtres. Ses décisions sont sans appel. Des tribunaux analogues seront créés dans d'autres villes de France.

JEUNESSE D'ABORD !

Les Juifs dans les armées de l'U. R. S. S.

En août 1941, il y eut, à Moscou, alors que les hordes hitlériennes menaçaient la ville, une grande réunion à laquelle participèrent d'éminents représentants du peuple juif et de hautes personnalités de la science et de la littérature soviétique qui, par radio, s'adressèrent aux Juifs à travers le monde, demandant leur coopération active. Dans son principal appel, le speaker disait :

« Dans les combats contre l'hitlérisme, l'Armée Rouge a vu surgir des héros tels que l'histoire n'en a jamais vus. C'est avec fierté que nous trouvons parmi eux les noms de Juifs qui se sont levés pour défendre le patrimoine de la civilisation contre les barbares fascistes. C'est avec fierté que nous voyons leur nom parmi ceux qui combattent les gangsters hitlériens sur terre, sur mer et dans les airs. C'est avec une profonde admiration que nous voyons leurs noms parmi ceux des guérillas... »

Le nombre des généraux et officiers supérieurs de l'armée rouge est fort élevé ; on évalue à plus de 500.000 le nombre des combattants juifs dans l'armée soviétique. Parmi les titulaires du titre de « Héros de l'U.R.S.S. », la plus haute distinction de l'armée, nombreux sont les Juifs. Parmi les francs-tireurs, les Juifs occupent une place importante ; à Odessa, nombreux étaient les Juifs qui, avec les francs-tireurs des catacombes, tinrent pendant deux ans et demi dans des conditions atroces jusqu'à la libération de la ville qui les releva de leurs postes de combat.

Des précisions impressionnantes ont été fournies à l'Assemblée générale des représentants du peuple juif de la Russie Soviétique. Voici ce que le secrétaire général, Schachna Epstein, déclare dans son rapport : « Jusqu'au 1^{er} février 1944, 42.067 soldats juifs ont été décorés pour des actes de courage ; 100 ont reçu le titre de « Héros de l'U.R.S.S. », donnant ainsi la 4^e place au peuple juif au point de vue des soldats titulaires de distinctions militaires. Au cours de l'année, 12 juifs ont été élevés au grade de général. Nombreux sont ceux qui ont reçu la croix de « Héros du Travail Socialiste ». Dans cette guerre, la fraternité qui règne entre les Juifs et les autres peuples soviétiques, s'est encore affermie. Dans les guérillas, les Juifs ont fait preuve d'un courage extraordinaire. Un peuple capable d'une telle abnégation ne peut être anéanti. »

Au cours de cette même assemblée, le poète Fefer déclara :

« Les Allemands veulent nous exterminer et en même temps nous déshonorer en nous faisant passer pour des lâches ; mais leur dessein perfide a été déjoué. Ils ont déjà pu apprécier les torpilles inventées par Israël Fissnovitch, commandant du fameux sous-marin « Malioutka », les obus du général Jacob Kreiser, les grenades de Lazar Papernik, les bombes de l'aviateur Michel Platkine. »

« Et un partisan âgé de 70 ans, dont la femme et les enfants avaient été assassinés par les Allemands, vint raconter à cette assemblée comment il venge ses crimes en combattant depuis deux ans sans répit, dans un groupe de partisans. »

« Voici pour finir, à titre d'exemple, quel-

LA JEUNESSE AU COMBAT.

La Jeunesse Juive lutte pour la libération !

Dans la lutte commune pour la libération du territoire, la Jeunesse Juive a pris une part magnifique au combat. Que se soit avec les F.F.I. dans les groupes de montagne du maquis, que se soit dans les villes avec les groupes autonomes juifs de combat, la Jeunesse Juive s'est dépensée sans compter, harcelant l'ennemi sans répit, coupant ses voies de communication, semant la panique parmi ses soldats, contribuant de toutes ses forces et de toute sa volonté à chasser l'invasisseur.

A Lyon notamment, après avoir aidé à dégager la ville et à repousser les forces allemandes, la Jeunesse Juive a aidé à faire régner l'ordre troublé par quelques miliciens qui brûlaient leurs dernières cartouches. Plusieurs de ses éléments prirent ainsi part à de nombreux combats de rues.

Dès que l'ordre fut rétabli, la Jeunesse Juive prit une part extrêmement active dans les premières mesures d'épuration. Par ses soins, de nombreuses personnalités pro-hitlériennes et de nombreux collaborateurs furent arrêtés et écroués.

La Palestine participera au travail de secours d'après-guerre

A l'exemple de l'Amérique, de l'Angleterre et des pays neutres, la Palestine vient également d'instituer des cours préparatifs au travail de secours à faire après la guerre en Europe. Des cours ont été ouverts à Jérusalem, auxquels participent des médecins, des infirmières et des assistantes sociales du « Conseil pour le Judaïsme Européen ». Ces cours ont été créés par l'Agence Juive et le Vaad Leumi. Des étudiants des Hautes-Écoles se sont intégrés aux groupes de secours juifs créés dans le Proche-Orient sous le contrôle de l'UNRHA.

Une prière pour la reconstruction de la Palestine

Jérusalem. — Une prière spéciale, formulée par le Grand-Rabbinat de Palestine pour la reconstruction de la Palestine et sa transformation en un Etat Juif, a été lue dans toutes les synagogues du pays. En même temps, le Grand-Rabbinat lançait un appel à toute l'humanité afin que renaisse la patrie du peuple d'Israël.

ques noms cités au hasard de soldats et d'officiers juifs qui se sont particulièrement distingués par leurs exploits héroïques. Citons tout d'abord le général Tcherniakowsky, le vainqueur de Minsk et de Vilna, Abraham Marmer, de Lwov, qui fit partie de la division Kosciuszko, qui perça en six endroits les lignes ennemies ; il fut cité à l'ordre du jour et figure parmi les défenseurs de Stalingrad. Reuben Fouxe, qui fit preuve d'un courage extraordinaire dans les batailles de Smela, Spala et Karniev. Le lieutenant Leube Raskin, qui accomplit de nombreux actes de sabotage très efficaces à l'arrière des lignes ennemies. Le lieutenant Israël Lewin qui, commandant une escadrille de bombardiers, a contribué, en endommageant les voies ferrées, au succès de Novosokolniki. Tous sont de purs héros juifs. »

(Tiré du livre « La Lutte des Juifs contre les Nazis », publié en août 1944, en Suisse, par Marc Jarblum. Editions Hist.)

Une déclaration du Président Roosevelt

Le président Roosevelt a déclaré à une délégation sioniste conduite par les rabbins Wise et Silver que le gouvernement américain n'approuvait pas la politique du Livre Blanc palestinien de 1939 et qu'il serait heureux de voir s'ouvrir les portes de la Palestine aux réfugiés juifs, tâche plus impérieuse que jamais.

Le Terrorisme en Palestine

TEL-AVIV. — Diverses condamnations ont été prononcées par le Tribunal Militaire pour port et détention illégale d'armes et de munitions.

David Begin, 25 ans, membre du Stern-group, a été condamné à 12 ans de prison. Il avait refusé de présenter sa défense devant les juges.

Une jeune femme, Hassya Shapira, 18 ans du même groupe a été condamnée à 4 ans de prison.

NOUVELLES BRÈVES...

◆ LISBONNE. — Mr. E. Dobkins, du Département de l'Immigration de l'Agence Juive, se trouve en ce moment à Lisbonne, afin d'y régler l'immigration des réfugiés Juifs vers la Palestine.

◆ LONDRES. — Le Professeur Brodetaky qu'accompagnait Mr. Brotman, a eu un long entretien avec Mr. Maisky, ambassadeur de l'U.R.S.S. en Grande-Bretagne, sur les problèmes relatifs à la situation des Juifs en Europe et la politique de l'après-guerre à l'égard des Juifs.

◆ TEL-AVIV. — Dans un certain nombre de villages palestiniens on a déjà commencé la construction de maison pour les juifs d'Europe, bien que le transport du matériel de construction ait été rendu très difficile du fait de la guerre.